

Editions de "La Petite Ecole".

**ETUDE LITTERAIRE**

**(d'après une méthode)**

**DE 4 TEXTES**

**PROPOSES AUX ELEVES**

**DE 5<sup>e</sup> ANNEE**



---

Procure des Frères de l'Instruction Chrétienne,  
Laprairie, P. Q.

## Notice

Cet opuscule, présenté aux élèves de 5e année, leur permettra de faire une étude sérieuse et raisonnée des textes choisis qui leur sont proposés durant l'année scolaire. Les professeurs y trouveront matière à travail et une bonne variété de questions adaptées à chaque sujet. Ces questions s'imposent après la lecture d'un texte pour contrôler le savoir de l'enfant et retenir son attention sur des détails passés peut-être inaperçus, qu'il convient de graver dans son esprit. En outre, ces questions développent son jugement, favorisent son esprit d'observation et le forcent à réfléchir, à parler, à répondre autrement que par les monosyllabes ordinaires "oui, non".

Les textes ont été traités sérieusement, afin de montrer les nombreuses ressources que peut renfermer la lecture expliquée, laquelle doit se trouver à la base de toute formation intellectuelle sérieuse : pour apprendre, il faut comprendre; vérité trop souvent oubliée dans la hâte de couvrir un programme...

Par conséquent, ne pas oublier que le but de cette lecture, à part celle appelée "lecture courante" qu'on doit faire chaque jour, est d'amener graduellement l'enfant à lire avec plus d'intelligence, en lui faisant comprendre et goûter davantage les choses qu'il lit, de le mettre en mesure de s'assimiler la pensée des autres, de le rendre capable de penser par lui-même et de donner ensuite une forme personnelle à sa pensée dans les compositions qu'il est appelé à rédiger.

**Une importance spéciale** a été donnée **aux exercices de vocabulaire**; ces exercices répondent à un besoin pressant d'enrichir le vocabulaire des enfants, lequel est fort pauvre, en général.

Les professeurs voudront bien voir, dans ces études littéraires, une aide précieuse pour leur enseignement, autant qu'une méthode déjà préconisée par la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

**N. B.** — Au cours de ces études, par des exercices et surtout des interrogations, s'assurer que les élèves gardent le **sens exact** des mots suivants : homonymes, synonymes, antonymes ou contraires, paronymes, diminutifs, etc. **Répéter souvent et patiemment** est l'indice d'un gage de succès.

Fr. G.-Jh.

**Remarque.** — Ce premier fascicule est l'annonce d'un second, **en préparation**, lequel étudiera les autres textes figurant au programme de 5<sup>e</sup> année.

---

## I. — DÉVOUEMENT D'UN FILS POUR SON PÈRE

(*Lectures graduées, F. E. C., N° 82*)

En 1760, un vaisseau piloté par un jeune matelot de douze ans, Volney Beckner, faisait la traversée de Port-au-Prince en France. Durant le trajet, certaine petite fille désobéissante quitta sa *gouvernante* au moment de son sommeil; elle sortit des chambres réservées aux voyageurs, et, toute joyeuse de son *équipée*, vint sur le pont du vaisseau. Là, elle *prend ses ébats*, s'amuse à recevoir l'écume des vagues qui, se brisant contre les flancs du navire, rejaillissent jusque sur elle; ce jeu la captive; elle s'approche de plus en plus du bord; au même moment, une secousse du vaisseau lui faisant perdre l'équilibre, elle tombe dans la mer, en poussant un grand cri.

La petite fille avait disparu. Par bonheur un matelot l'avait vue tomber : c'était le père de Volney Beckner; Il se jette à la mer et plonge sous l'eau. Quand il reparut au-dessus des flots, il tenait de sa main gauche la petite imprudente appuyée contre sa poitrine; il nageait de la main droite. Mais déjà le navire, dont le vent gonflait les voiles, s'était éloigné; un espace considérable le séparait du nageur. Heureusement le père de Volney a des bras vigoureux, et il s'approche avec vitesse.

Soudain on aperçoit, à quelque distance du nageur, une masse noire qui se dirige rapidement vers lui. De la poitrine de l'homme un grand cri s'élève, un cri d'effroi qui domine le bruit de la mer : "Un requin! à moi, mes amis!" C'était en effet un de ces monstrueux animaux, fréquents dans ces parages; le requin allait droit à l'homme, et l'homme, appesanti par l'enfant qu'il serrait encore contre sa poitrine, déployait vainement, pour s'enfuir, des efforts surhumains.

A bord du vaisseau régnait une agitation inexprimable. L'équipage était là tout entier, regardant du haut du pont les effrayantes *péripéties* de la lutte.

On va chercher des fusils, on les décharge contre le requin ; les balles *ricochent* sur la surface de l'eau, sans pouvoir le blesser, sans pouvoir même ralentir sa course : d'instant en instant la distance qui sépare l'homme et le monstre diminue.

Mais, au moment où il va saisir l'homme avec l'enfant, le requin s'arrête tout à coup, tourne sur lui-même et on voit autour de lui la mer se teindre de son sang. Une main invisible avait frappé l'animal.

“C'est Volney Beckner!” s'écrie-t-on du haut du navire. C'était, en effet, le jeune Volney Beckner qui, un large sabre à la main, s'était précipité à la mer sans que personne le remarquât, sacrifiant d'avance sa vie pour sauver celle de son père ; il avait plongé dans l'eau, et, se glissant sous le requin, lui avait enfoncé son arme dans les flancs.

Le requin blessé, et voulant se venger de la main qui l'a frappé, quitte aussitôt le père pour s'*acharner* après le fils. C'est ce que voulait Volney ; il ne demandait qu'à détourner sur lui seul tout le danger. Pour mieux faire oublier son père au requin, Volney, par un dévouement sublime, se dirige à l'opposé du navire, attirant l'animal à sa poursuite.

Le requin était affaibli par le sang qui s'échappait de sa large blessure ; mais l'enfant, lui aussi, sentait ses forces lui échapper. Il tourne la tête et aperçoit enfin son père qui abordait au vaisseau avec la petite fille dans ses bras : son père était sauvé.

Maintenant Volney Beckner peut essayer de revenir au vaisseau. Il essaie en effet, et, après de longs détours il s'en approche, il le touche presque. De toutes parts

on lui jette des cordages ; tous les bras se tendent vers lui, et l'on voudrait que les flancs du vaisseau s'élargissent pour recueillir plus tôt et pour sauver l'enfant généreux qui a sauvé son père. Déjà Volney a saisi un cordage. Au même instant le requin, voyant que sa proie lui échappe et recueillant ses forces, s'élance ; sa gueule touche presque aux jambes de l'enfant. Mais les marins, de leurs mains vigoureuses, tirent le cordage ; ils élèvent l'enfant au-dessus de la mer, le recueillant à bord du vaisseau ; et tandis que Volney Beckner se jette dans les bras de son père, on voit le requin, épuisé par sa blessure et ses derniers efforts, tourner sur lui-même et expirer au milieu de la mer teinte de son sang.

On avait demandé un jour à Volney Beckner s'il aimait la gloire. "Oui, avait-il dit.—Et sais-tu bien ce que c'est que la gloire?—C'est de remplir son devoir."—Telle est, en effet, la plus haute gloire ; et celle-là, Volney l'a obtenue.

M. GUYAU.—*Lecture courante*—A. Colin, éd.

### Résumé du morceau

En 1760, Volney Beckner, âgé de 12 ans, fait la traversée de Port-au-Prince en France. Durant le trajet, une petite fille désobéissante quitte sa gouvernante, monte sur le pont du navire où elle s'amuse ; puis, perdant l'équilibre, elle tombe à la mer.

Le père de Volney, témoin de la scène, se jette à l'eau pour sauver la petite imprudente. Il revenait déjà vers le navire quand soudain il aperçoit un requin. . . Un cri déchire l'air : "Un requin ! à moi, mes amis !"

Volney, à l'insu de tous, saisit un sabre et va porter secours à son père. Il blesse le monstre qui, laissant le père, se dirige maintenant vers le fils ; et le père est sauvé.

Le fils retourne à grand'peine vers le vaisseau ; les marins lui jettent des cordages et le jeune héros échappe aux dents cruelles de l'animal.

Volney eut la joie et la gloire d'avoir rempli son devoir.

## Etude du fond

PLAN :

- a) *Idee maîtresse* : **Dévouement d'un fils pour son père.**  
b) *Idées principales*      c) *Idées secondaires*

1er paragraphe

- I Exposition :**
- 1° Désobéissance de la petite fille :
- a) Elle quitte sa gouvernante.
  - b) Elle monte sur le pont du navire.
  - c) Elle s'amuse avec les vagues.
  - d) Elle s'approche trop près du bord.
  - e) Elle tombe à la mer.

2e paragraphe

- 2° Héroïsme du père de Volney Beckner :
- a) Il se jette à la mer.
  - b) Il plonge sous l'eau.
  - c) Il reparaît avec la petite fille.
  - d) Le navire est déjà loin.
  - e) Le père s'en approche rapidement.

3e, 4e, 5e et 6e paragraphe

- II Le Nœud :**
- 3° Le nageur poursuivi par un requin :
- a) Une masse noire (requin) se dirige vers lui.
  - b) L'homme crie au secours.
  - c) Agitation à bord du vaisseau.
  - d) On tire du fusil inutilement.
  - e) Une main invisible frappe l'animal.

7e, 8e et 9e paragraphe

- 4° Volney Beckner sauve son père :
- a) Volney se précipite à la mer.
  - b) Il blesse le requin.
  - c) Le requin quitte le père et s'acharne après le fils.
  - d) Volney se dirige à l'opposé du navire.
  - e) Son père est sain et sauf.

10e paragraphe

- III Dénouement :**
- 5° Volney Beckner est lui-même sauvé :
- a) Volney essaye de revenir au vaisseau.
  - b) On lui jette des cordages.
  - c) Le requin s'élançe vers lui.
  - d) Les marins tirent les cordages.
  - e) Volney est sauvé et se jette dans les bras de son père.

11e paragraphe

- 6° Morale ou leçon :
- { La plus haute gloire est de remplir son devoir.

**Etude de la forme**

**1° Explication de mots et d'expressions :**

*gouvernante* : femme chargée de l'éducation de petits enfants.

*équipée* : action irréfléchie, mauvais tour, escapade.

*péripiéties* : changements subits et imprévus au cours d'une action.

*ricochent* : rebondissent à la rencontre d'un obstacle.

*s'acharner* : poursuivre avec fureur, s'attacher à sa proie.

*sommeil* : repos causé par l'assoupissement des sens.

*écume* : mousse blanche à la surface d'un liquide agité.

*trajet* : chemin à parcourir, voyage, traversée.

*flots* : eau agitée; les vagues.

*équipage* : ensemble des matelots attachés au service d'un bateau.

*sabre* : espèce de grand coutelas recourbé ne tranchant que d'un côté.

*requin* : gros poisson redoutable des mers.

*proie* : ce que les animaux carnassiers mangent; capture prise.

*expirer* : rendre le dernier soupir, mourir.

*effroi* : grande frayeur, peur, épouvante.

*piloter un navire* : conduire, guider, gouverner....

*prendre ses ébats* : s'amuser à l'aise, sans contrainte.

*les flancs du navire* : les côtés du navire.

*perdre l'équilibre* : tomber, culbuter.

*espace considérable* : espace imposant, grand espace.

*dévouement sublime* : dévouement extraordinaire.

*se dévouer* : se consacrer à quelqu'un, se donner....

*sacrifier sa vie* : donner sa vie; immoler sa vie....

*tout à coup* : soudainement, au même moment.

*recueillir ses forces* : rassembler toutes ses énergies.  
*déployer des efforts surhumains* : faire des efforts extraordinaires.

## 2°

## HOMONYMES

**Définition** : des mots qui se prononcent de la même manière, mais qui n'ont pas la même signification.

*mère* : mère (femme); maire (1er citoyen d'une ville); mère, adj. (pur, sans mélange).

*père* : paire (couple); pair (un égal); pair (nombre); perds, perd, (verbe).

*coup* : cou (partie du corps); coût (prix); coups, coud (verbe).

*plus tôt* : plutôt.

*vint* : vin (boisson); vingt (nombre); vain (frivole); vins et vint (verbe); vains, vainc (verbe).

*eau* : au, aux (articles); ô, ho ! ho ! (interjections); os (parties du corps); aulx (pl. de ail), légume.

*ces* : ses (adj. poss.); s'est et c'est (verbe); sais et sait (verbe).

*les* : lait (produit de la vache); laid (qui n'est pas beau); laie (femelle du sanglier); lai et laie (laïque); lai (poème).

## 3°

## SYNONYMES

**Définition** : des mots qui ont à peu près la même signification.

*vaisseau* : bateau, navire, paquebot, nef.

*gonfler* : enfler, boursoufler.

*parages* : lieux, contrées, endroits.

*proie* : capture, prise, trophée.

*épuisé* : fatigué, exténué, harassé.

*flots* : vagues, ondes.

*expirer* : mourir, rendre l'âme.

*disparaître* : se cacher, s'éclipser, s'effacer.

*rapidement* : vivement, promptement, prestement.

*lutte* : combat, rixe, bagarre.

*équipée* : escapade.

*s'enfuir* : fuir, s'éloigner.

*quitter* : laisser, abandonner.

*captiver* : charmer, séduire, fasciner.

*recevoir* : accepter, agréer.

*se jeter* : s'élancer, se précipiter.

*pesant* : lourd.

*déployer* : afficher, exhiber, montrer.

*matelot* : marin, nautonier, navigateur.

*teinte* : nuancée, colorée.

*dévouement* : abnégation, renoncement, sacrifice.

*inexprimable* : indicible, inénarrable.

#### 4° ANTONYMES ou CONTRAIRES

**Définition :** des mots ayant un sens opposé.

*recevoir* : donner, attribuer, distribuer, conférer.

*approcher* : s'éloigner, fuir, s'enfuir.

*rapidement* : lentement, posément.

*lutte* : trêve, repos, amnistie.

*se venger* : pardonner, absoudre, gracier.

*disparaître* : apparaître, réapparaître, reparaitre.

*vigoureux* : faible, chétif, débile.

*pesant* : léger, impondérable.

*valentir* : accélérer, hâter, précipiter, presser.

#### 5° DIMINUTIFS

**Définition :** des mots qui donnent une idée de diminution, de petitesse.

*main* : menotte.

*animal* : animalcule.

*corde* : cordon, cordelette.

*enfant* : enfantelet.

*filles* : fillette.

*gloire* : gloriole.

#### 6° FAMILLES de MOTS

**Définition :** des mots ayant la même racine ou le même radical et exprimant *une idée commune* qui leur vient de cette racine ou de ce radical.

*gouverner* : gouverneur, gouvernant, gouvernement, gouvernable, gouvernail, gouverne, gouverne, gouvernemental, gouvernementalisme, ingouvernable.

*père* : (pater, patris), paternel, paternellement, paternité, parricide, compère, parrain, patron, patronage, patronat, patronal, patronner, patrie, patrimoine, patrimonial, patrimonieusement, patriote, patriotique, patriotiquement, patriotisme, compatriote, expatrier, expatriation, rapatrier, rapatriement.

*effroi* : effroyable, effroyablement, effrayer, effrayant.

*jeter* : jet, jeteur, jeton, rejet, rejeter, rejetable, rejets, déjets, éjecteur, éjection, injecter, injecteur, injection, interjection, projet, projeter, projection, projectile, objet, objectif, objection, objecter, sujet, sujétion, assujettir, abject, abjection.

*main* : (manus) manier, maniement, manière, maintenir, maintenant, maintien, manier, maniable, maniabilité, manipuler, manipulation, manipulateur, remanier, remaniement, manœuvre, manœuvrer, manuel, manuellement, manufacture, manufacturier, manuscrit, manutention, menotte, emmenotter, manucure.

*vent* : ventail, ventaison, venter, venteux, ventilateur, ventilation, ventiler, éventer, éventail.

*ami* : (amicus) amiable, amiablement, amitié, amical, amicalement, inimitié.

*eau* : (aqua) aquarelle, aquarium, aquatique, aquatiquement, aqueduc, aqueux, aquifère, aquiculture.

*sang* : (sanguis) sang-froid, sangsue, sanglant, sanguin, sanguine, sanguinaire, sanguinolent, saigner, saignée, saignant, saignement, saigneur, ensanglanter, consanguin, consanguinité.

*jour* : journal, journalier, journalière, journalisme, journaliste, journée, journallement, aujourd'hui, bonjour, séjour, séjourner, ajourner, ajournement, ajourer.

*bord* : border, bordée, bordage, bordure, aborder, abordage, déborder, débordement, rebord, reborder, sabord, tribord, bâbord.

### Questions sur le texte

1. *A quel genre appartient ce morceau?*  
Il appartient au genre narratif : c'est une narration.
2. *Où se passe le fait?*  
Il a lieu en mer, sur un bateau se rendant d'Haïti (Antilles) en France.
3. *En quelle année?*  
En 1760.
4. *Quels en sont les acteurs?*  
Ce sont : un jeune pilote, Volney Beckner; son père, une petite fille et un requin.
5. *Qu'est-il arrivé à la petite fille?*  
Elle est tombée dans la mer.
6. *Que faisait-elle avant sa chute?*  
Elle jouait sur le pont du vaisseau, trop près du bord.
7. *Quel incident l'a fait tomber?*  
Une secousse du vaisseau lui a fait perdre l'équilibre.
8. *Était-elle seule?*  
Oui, elle avait quitté sa gouvernante.
9. *Par bonheur, qui l'avait vue tomber?*  
Un matelot, le père du jeune pilote.
10. *Que fit alors le matelot?*  
Sans hésiter, il se jette à la mer et plonge sous l'eau.

11. *Comment la petite fille fut-elle sauvée?*

Ce fut grâce au dévouement du père de Volney Beckner.

12. *Quel malheur faillit lui arriver?*

Il faillit être victime de son dévouement : un requin survint tout à coup.

13. *Le bateau n'était-il donc pas tout près?*

Non, le vent gonflant ses voiles, l'avait éloigné du lieu de la scène.

14. *Racontez les péripéties produites par la présence du requin.*

Soudain, on aperçoit une masse noire qui se dirige rapidement vers le matelot... on entend un cri d'effroi... l'homme, malgré des efforts surhumains, se sent faiblir... une agitation inexprimable règne à bord du vaisseau... on tire vainement du fusil... Mais Volney arrive à temps... Il blesse le requin... Le père et la petite fille sont sauvés.

15. *Racontez aussi le dévouement du fils pour sauver son père.*

Volney, armé d'un sabre, glisse sous le requin et lui enfonce son arme dans les flancs; puis se dirigeant à l'opposé du navire, attire l'animal furieux à sa poursuite. Après de longs détours, il approche du navire; et il échappe au requin en saisissant les cordages qui lui sont lancés. Les marins sauvent l'héroïque enfant.

16. *Que devint le requin?*

Epuisé par sa blessure, il expira au milieu des flots.

17. *Quel sentiment inspira le dévouement de Volney Beckner?*

Sans doute, ce fut l'amour de son père, mais aussi la gloire de toujours remplir son devoir.

18. *Quelle leçon devons-nous tirer de ce bel exemple d'héroïsme?*

C'est que nous devons remplir aussi notre devoir, quelles que soient les difficultés qui se présentent en l'accomplissant.

19. *Que savez-vous de l'auteur de ce morceau?*

Marie-Jean Guyau, philosophe français, né à Laval, est l'auteur de "l'Irréligion de l'avenir" et d'une "Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction". (1854-1888).

20. *Dire autrement :*

- a) un grand cri : un cri véhément, un cri violent.
- b) qui domine le bruit : qui couvre le bruit.
- c) ralentir sa course : diminuer sa course (marche).
- d) toute joyeuse de son équipée : réjouie de son escapade.
- e) ce jeu la captive : cet amusement la séduit.
- f) se jette dans les bras de son père : il l'embrasse.

21. *Quelles impressions éprouvez-vous à cette lecture?*

C'est d'abord un sentiment pénible de compassion en voyant la petite fille tomber dans les flots; puis, c'est une impression d'admiration en voyant la bravoure et le sang-froid, devant le danger, et du père et du fils; enfin, c'est un sentiment de joie, de bonheur et d'enthousiasme délirant en voyant l'heureuse issue de ce drame ou de cette lutte.

22. *Dire en un mot :*

L'avant d'un navire : la proue.  
L'arrière d'un navire : la poupe.  
L'animal, terreur des mers : le requin.

23. *Formez 3 ou 4 noms nouveaux avec :*

flot : flottabilité, flottage, flottaison, flotte, flottille.  
main : manière, manicure, maniement, manœuvre.  
gouvernante : gouvernant, gouverneur, gouvernement.  
bord : bordure, bordage, bordée.  
sang : saignée, saignement, saigneur.  
jambe : jambière, jambage, jambette, jambon.

24. *Quelle différence y a-t-il :*

a) *entre proue et poupe?*

La proue est l'avant d'un navire et la poupe en est l'arrière.

b) *entre mer et océan?*

La mer est une vaste étendue d'eau salée, tandis que l'océan comprend une étendue encore plus considérable.

25. *Indiquez les idées principales du morceau.*

Voir le Plan (Etude du fond).

26. *Quelles sont les idées contenues dans le dernier paragraphe?*

Ce sont les idées de "gloire", de "devoir", et de "mérite".

27. *Quelle morale donneriez-vous à ce récit?*

(Voir "Etude du fond", 6° : Morale).

28. *Quelles qualités remarquez-vous dans le jeune Volney Beckner? et donnez vos raisons.*

Ce jeune homme a de la générosité : (il expose sa vie pour sauver celle de son père); — il a du courage et de la bravoure : (il ne craint pas, quoique jeune, d'attaquer le terrible requin); — il a de la noblesse et de la grandeur d'âme : ("La vraie gloire", dit-il, "est de remplir son devoir").

29. *Résumez le 1er paragraphe en une phrase.*

A bord d'un bateau naviguant de Port-au-Prince en France, une petite fille imprudente s'étant dérobée à la surveillance de sa gouvernante, s'amusait sur le pont du navire lorsqu'elle perdit l'équilibre et tomba dans la mer.

30. *Donnez les différents sens du mot "bras".*

1° *sens propre* : bras : membres supérieurs de l'homme.

2° *sens dérivé* : a) par extension :

1° en bras de chemises (mis pour manche...).

2° les bras d'une civière, d'un fauteuil (parties d'un objet).

3° un bras du St-Maurice (un affluent).

4° un bras de mer (partie de mer comprise entre deux terres).

b) par ressemblance :

1° les bras des cétacés, des phoques (leurs membres).

2° les bras des écrevisses (leurs pinces).

3° les bras des pieuvres (leurs tentacules).

3° *sens figuré* :

1° il a le bras long (influence, crédit).

2° c'est mon bras droit (homme de confiance).

3° vivre de ses bras (de son travail).

4° la campagne manque de bras (de travailleurs).

5° les bras m'en tombent (l'étonnement, la surprise).

etc.

---

## II. — LA SUCRERIE

(*Lectures graduées, F. E. C., N° 118*)

A l'une des extrémités de la propriété de Jean Rivard se trouvait un bosquet d'environ deux cents érables. Il avait résolu d'y établir une sucrerie. Au lieu de couper ces arbres superbes, Jean et son serviteur Pierre construisirent une petite cabane au beau milieu du bosquet; puis, un matin, par un temps clair et un brillant soleil, ils s'attaquèrent aux deux cents érables.

Jean Rivard, avec sa hache, pratiquait une légère entaille dans l'écorce et l'*aubier* de l'arbre à trois ou quatre pieds du sol, et Pierre, au moyen d'une *gouge*, fixait au-dessous de l'entaille la petite *goudrelle* de bois destinée à recevoir l'eau sucrée *suintant* de l'arbre, pour la laisser tomber goutte à goutte dans l'auge placée au-dessous.

Dès les premiers jours, nos défricheurs purent recueillir assez d'eau pour faire une bonne brassée de sucre. La chaudière, lavée, fut alors suspendue à la crémaillère, sur un grand feu alimenté par des éclats de cèdre, puis remplie aux trois quarts de l'eau destinée à être transformée en sucre. Il ne restait plus qu'à entretenir le feu jusqu'à parfaite ébullition du liquide, d'ajouter de temps en temps, à la sève bouillonnante, quelques gallons de sève nouvelle, de veiller enfin, avec une attention continue, aux progrès de l'opération.

Au bout de quelques heures, Pierre alla plonger dans la chaudière une écuelle de bois, et vint la présenter à Jean Rivard, l'invitant à se faire une trempette en y émiettant du pain.

Pendant que les deux compagnons savouraient ainsi leur trempette la chaudière continuait de bouillir, et l'eau s'épaississait à vue d'œil. Bientôt Pierre, y plongeant de nouveau son écuelle, la retira remplie d'un sirop doré, presque aussi épais que le miel.

Puis vint le tour de la tire. Pierre disposa un lit de neige, en couvrit la surface d'une couche de ce sirop devenu

presque solide, et qui, en se refroidissant, forme la délicieuse sucrerie que les Canadiens ont baptisée du nom de *tire*.

Cependant la chaudière bouillait toujours. Pierre s'aperçut, aux *granulations* du sirop, que l'opération tirait à sa fin, et il annonça, par un hurra qui retentit dans toute la forêt, que le sucre était cuit.

La chaudière fut aussitôt enlevée du brasier et déposée sur des branches de sapin. En la laissant refroidir il fallait agiter le contenu au moyen d'une palette de bois. Le sucre fut ensuite vidé dans des moules préparés d'avance, et, quelques minutes après, on en fit sortir plusieurs beaux pains d'un grain pur et clair.

D'après A. GÉRIN-LAJOIE.—*Jean Rivard*.

### Résumé du morceau

Jean Rivard a résolu d'établir une sucrerie au milieu d'un bosquet d'érables situé à l'une des extrémités de sa propriété. Il construit donc une cabane; puis, un beau matin, par un temps clair et un brillant soleil, il entaille les arbres, aidé de son serviteur Pierre. Il commence dès lors à recueillir la sève qu'il fait bouillir dans une chaudière suspendue à la crémaillère, au-dessus d'un grand feu. Par ce procédé d'ébullition, il obtient tour à tour la trempette, le sirop, la *tire* et enfin le sucre — *le sucre du pays* — avec lequel il fait plusieurs beaux pains.

a) *Idee maîtresse :*

#### Fabrication du sucre d'érable par Jean Rivard.

b) *Idées principales*      c) *Idées secondaires*

1er paragraphe

- 1° Jean Rivard construit sa sucrerie :
- |   |   |
|---|---|
| { | a) A l'extrémité de sa terre, Jean Rivard conserve un bosquet d'érables.  |
|   | b) Il construit une cabane.   |
|   | c) Par un temps superbe, aidé de son serviteur, il s'attaque aux érables. |

2e paragraphe

- 2° Jean Rivard, avec Pierre, entaille les érables :
- a) Il pratique une légère entaille.
  - b) Pierre y fixe une goudrelle et place une auge au-dessous.

3e paragraphe

- 3° Ebullition du liquide :
- a) L'eau d'érable recueillie remplit une chaudière.
  - b) Ils suspendent la chaudière à la crémaillère.
  - c) Ils nourrissent sans cesse le feu.
  - d) De temps en temps, ils ajoutent de la sève nouvelle.
  - e) Ils surveillent attentivement l'ébullition.

4e paragraphe

- 4° La trempette :
- a) Bientôt, Pierre plonge une écuelle de bois dans la chaudière.
  - b) Il la présente à Jean Rivard et l'invite à se préparer une trempette en y émiettant du pain.

5e paragraphe

- 5° Le sirop :
- a) La chaudière continue de bouillir.
  - b) L'eau s'épaissit à vue d'œil.
  - c) Pierre plonge de nouveau son écuelle.
  - d) Il la retire remplie de sirop doré.

6e paragraphe

- 6° La tire :
- a) Ce sirop est étendu sur un lit de neige.
  - b) Le sirop durcit en se refroidissant.
  - c) Les Canadiens ont baptisé cette délicieuse sucrerie : la tire.

### 7e paragraphe

- 7° Le sucre :
- a) La chaudière continue de bouillir.
  - b) Pierre s'aperçoit aux granulations du sirop que le sucre est cuit.

### 8e paragraphe

- 8° Pains de sucre :
- a) La chaudière est enlevée du brasier.
  - b) On agite le contenu.
  - c) Le sucre est vidé dans des moules préparés d'avance.
  - d) On obtient des pains dont le sucre est d'un grain pur et clair.

## Etude de la forme

### 1° Explication de mots et d'expressions :

*bosquet* : petit bois, touffe d'arbres.

*défricheur* : celui qui rend un terrain cultivable.

*ébullition* : état d'un liquide qui bout.

*écuelle* : vase creux pour liquide ou aliments.

*chaudière* : grand vaisseau métallique pour faire cuire ou bouillir.

*brasier* : feu de charbons incandescents.

*aubier* : bois tendre entre l'écorce et le cœur de l'arbre.

*gouge* : ciseau de menuisier, de sculpteur, etc., creusé en canal.

*entaille* : large coupure dans le bois, la pierre, les chairs.

*goudrelle* : demi-cylindre creux.

*suintant* : s'écoulant presque insensiblement.

*crémaillère* : instrument en fer et à crans auquel on suspend les marmites, les chaudrons, etc.

*savourait* : goûtait lentement et avec plaisir.

*granulation* : amas de petits grains.

*à vue d'œil* : d'une manière presque sensible, visible.

*tirait à sa fin* : était près de finir.

*lit de neige* : couche de neige sur le sol pour y verser le sirop.

*brassée de sucre* : contenu d'une cuve ou d'un chaudron.

### 2°

### HOMONYMES

*bois* : bois, boit (verbe); Bois, Boies (noms propres).

*bout* : boue (poussière détrempee d'eau); bous, bout (verbe bouillir); bout (fragment, extrémité).

*pain* : pin (arbre); peins, peint (verbe); Pin (nom propre).  
*tour* : tour (bâtiment); tour (circuit, mouvement, instrument, vêtement, action habile); Tours (ville).

3°

### SYNONYMES

*éclat* : copeau, morceau, parcelle, fragment, segment, portion.  
*superbe* : magnifique, admirable, merveilleux, splendide, remarquable.  
*résolu* : décidé, déterminé, arrêté.  
*extrémité* : bout, confins, limite, terme, frontière, borne, fin.  
*bosquet* : bocage, petit bois, bouquet, boqueteau.  
*cabane* : maisonnette, hutte, réduit, abri, baraque, bicoque.  
*entaille* : coupure, incision, taillade, balafre.  
*s'apercevoir* : constater, remarquer, noter, observer.  
*établir* : fixer, disposer, organiser, édifier, instituer, construire.  
*milieu* : centre, foyer, intermédiaire.  
*savourer* : goûter, déguster, se régaler, se délecter.  
*au moyen de* : par le moyen de, en faisant usage de.

4°

### ANTONYMES

*solide* : liquide, mou, flasque.  
*petit* : grand, long, considérable, important.  
*beau* : laid, vilain, hideux.  
*clair* : obscur, trouble, sombre, compact, confus.  
*léger* : lourd, pesant, accablant.  
*épaissir* : amincir, éclaircir, clarifier, délayer.  
*pur* : impur, vicié, taché, maculé.

5°

### PARONYMES

*bois* : touffe d'arbres et *boa* : (serpent).  
*goutte* : partie de liquide et *goûte* : (discerner les saveurs).  
*sol* : terre et *saule* : (arbre).

6°

### DIMINUTIFS

*goutte* : gouttelette. *pale* : palette.  
*bois* : bosquet, bocage. *hache* : hachette.  
*œil* : œillet. *branche* : branchette.  
*mie* : miette. *chaudière* : chaudron.

7°

### FAMILLES de MOTS

*miel* : (mel) mielle, miellée, miellure, mielleux, mielleuse, miellement.  
*épais* : épaissement, épaisseur, épaissir, épaississant, épaississement.

*doré* : dorer, doreur, redorer, dédorer, or, aurifère, aurifier, aurification, auréole, auréoler, auréolaire.

*tour* : tourier, tourisme, touriste, tourner, tournage, tournant, tournée, tournement, tournesol, tourneur, tourniquet, tournevis, tournoi, tourner, tournure, tournoiement, détourner, détournement, détour, contour, contourner, retour, retourner, retournement, atour, atourner, autour, entour, entourer, entourage, pourtour.

*grain* : (granum) grainage, graine, graineterie, grainetier, grainetière, grainier, granit, graniteux, granitique, granivore, granulaire, granulation, granule, granulé, granuleux, égrenage, égrener ou égrainer, égreneuse.

*cuit* : cuire, cuisant, cuisine, cuisiner, cuisinier, cuisinière, cuisson, coquerie, cuire, recuit, recuite, cuite, biscuit, biscuiter, biscuiterie.

*serviteur* : servant, servante, serveur, serviable, serviabilité, serviablement, service, serviette, servile, servage, servir, serviteur, servitude, desservir, desservant, dessert, desserte, resservir, asservir, asservissant, asservissement.

*matin* : matinal, e, aux, als, matinalement, matinée, matines, matineux, matutinal, e, aux.

*propriété* : propre, proprement, propriété, propriétaire, approprier, appropriation, appropriable, exproprier, expropriation, expropriateur, propriétaire, désapproprier.

*sucré* : (sakkharon) sucrerie, sucrier, sucrière, sucrer, sucrage, sucré, saccharin, saccharine, saccharose, saccharifère, saccharifier, saccharimètre.

*goutte* : gouttelette, goutter, gouttière, égout, égoutier, égoutage, égouttement, égoutté, égoutter, égouttoir, égoutture, dégouttant, dégouttement, dégoutter.

*branche* : branchage, branchée, branchement, brancher, branchette, branchu, ébranchage, ébranchement, ébrancher, ébranchoir.

*clair* : (clarus) clairement, clairer, clairon, claironner, clairsemé, clairvoyance, clarifier, clarifiant, clarification, clarté, éclair, éclairage, éclairer, éclaircie, éclaircir, éclaircissage, éclaircissant, éclaircissement, éclairer, éclairé, éclairer.

*attaquer* : attaquer, attaquant, attaque, inattaquable, contre-attaquer, contre-attaquer.

*arbre* : (arbor) arbrisseau, arbuste, arbustif, arborer, arborescence, arborescent, arboricole, arboriculteur, arboriculture, arborisation, arborisé, arboriser, arboriste.

*entretenir* : (de tenir) tenir, tenancier, teneur, tenue, tenable, intenable, tenace, ténacité, détenir, détenteur, détenteur.

détention, détenu, contenir, contenant, contenance, contenu, retenir, continent, continental, continence, rétenteur, rétentrice, rétention, retenue, abstenir, abstention, abstentionniste, abstinence, entretenir, entreteneur, entretien, maintenir, maintenant, maintenance, mainteneur, maintenue, maintien, soutenir, soutenable, soutenance, soutenant, soutènement, souteneur, soutenu, soutien, insoutenable, obtenir, obtention, appartenir.

*veiller* : (vigilare) veille, veillée, veilleur, veilleuse, vigilant, vigilance, vigilement, vigile.

*pain* : (panis) paner, pané, panérée, panetier, panetière, paneterie, paneton, panier, panifier, panification, copain, compagnon, compagne, compagnie, compagnonnage, accompagner, accompagnateur, accompagnatrice, accompagnement.

### Questions sur le texte

(Voir aussi la 57<sup>e</sup> leçon de notre nouvelle Grammaire Cours Supérieur, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année, P. M., p. 393).

1. *De quel genre est cet extrait?*

Il est du genre descriptif : c'est une description.

2. *De quoi s'agit-il?*

Il s'agit d'une sucrerie et des procédés suivis pour fabriquer le sucre d'érable.

3. *Quels sont les personnages en action?*

C'est Jean Rivard et son serviteur Pierre.

4. *Où est située l'érablière de Jean Rivard?*

Elle est à l'extrémité de sa propriété.

5. *En quel endroit le défricheur a-t-il construit sa cabane?*

Au beau milieu du bosquet.

6. *Dites de quelle manière Jean Rivard entailla ses érables.*

Il prit sa hache et à trois ou quatre pieds du sol, il fit une légère entaille dans l'écorce et l'aubier; et Pierre, au moyen d'une gouge fixait au-dessous de l'entaille la petite goudrelle de bois destinée à recevoir l'eau sucrée qui tombait goutte à goutte dans l'auge placée au-dessous.

7. *Quel travail doit-on faire aujourd'hui pour recueillir l'eau d'érable?*

A trois ou quatre pieds du sol, au moyen d'un vilebrequin, on creuse un trou dans l'écorce et l'aubier; puis, dans ce trou, on enfonce une goudrelle en métal à laquelle est suspendue une petite chaudière qui reçoit la sève.

8. *Comment la sève est-elle transportée à la cabane?*

Le cultivateur, avec un cheval, fait le tour de son érablière et verse le contenu de toutes les petites chaudières dans une tonne ou barrique montée sur un traîneau.

9. *Parlez des diverses opérations que l'on fait subir à la sève?*

On fait d'abord bouillir la sève dans une chaudière (aujourd'hui, on emploie de grands bassins peu profonds, à plusieurs compartiments). De temps en temps, on y ajoute quelques gallons de sève nouvelle; et selon les différentes phases ou périodes de l'ébullition, on obtient tour à tour la trempette (ainsi appelée parce qu'on y trempe du pain), le sirop, la tire et enfin le sucre, le vrai sucre du pays, appelé sucre d'érable.

10. a) *Énumérez les parties principales de cette description, (Voir le Plan : Idées principales).*

b) *Donnez l'idée principale de chaque paragraphe, (Voir le Plan).*

11. *En quelques lignes, dites comment procéder pour obtenir du sucre d'érable.*

Pour obtenir ce sucre, il faut : 1° entailler les érables; 2° recueillir la sève; 3° faire bouillir la sève pour obtenir le sirop; 4° continuer de faire bouillir ce sirop jusqu'à ce qu'il devienne granuleux; 5° retirer ce sirop du feu et l'agiter en le laissant refroidir; 6° c'est alors qu'on obtient le sucre, lequel est versé dans des moules aux formes diverses.

12. *Comment obtient-on la tire?*

Pour cela, on prépare un endroit bien recouvert de neige sur laquelle on étend une couche de sirop. Ce sirop, en refroidissant, forme la délicieuse sucrerie appelée "tire".

13. *Quand a lieu la trempette?*

C'est après la première ébullition de l'eau, quand celle-ci commence à s'épaissir et à brunir un peu, avant de se convertir en sirop.

14. *Qu'est-ce que la trempette?*

C'est prendre du pain que l'on trempe dans cette eau qui n'est plus de l'eau, mais qui n'est pas encore du sirop, et qu'on mange ensuite.

15. *Relevez les passages qui montrent combien Pierre est actif et soucieux de se rendre utile.*

2<sup>e</sup> alinéa : Pierre, au moyen d'une gouge, fixe la gou-drelle.

4<sup>e</sup> alinéa : a) Pierre plonge dans la chaudière une écuelle de bois.

b) Il la présente à Jean Rivard l'invitant à se faire une trempette.

5<sup>e</sup> alinéa : Bientôt, Pierre y plonge de nouveau son écuelle et la retire pleine d'un sirop doré.

6<sup>e</sup> alinéa : Pierre dispose un lit de neige et y verse une couche de sirop.

7<sup>e</sup> alinéa : Pierre remarque les granulations du sirop. Il annonce par un hurra que le sucre est cuit.

16. *Dire d'une autre manière :*

1<sup>o</sup> Au lieu de couper ces arbres superbes : pour ne point abattre ce bosquet magnifique.

2<sup>o</sup> Pierre disposa un lit de neige : Pierre étendit une couche de neige.

3<sup>o</sup> ... l'eau sucrée suintant de l'arbre : la sève d'érable tombant goutte à goutte.

4<sup>o</sup> ... par un hurra qui retentit dans la forêt : par un cri perçant que l'écho répéta.

5<sup>o</sup> Ce sirop doré : ce jus concentré couleur d'or.

6<sup>o</sup> Le contenu d'une écuelle : une écuellée.

7<sup>o</sup> Un bosquet d'érables : une érablière.

8<sup>o</sup> Par un temps clair et brillant : par un jour ensoleillé.

9<sup>o</sup> Ils s'attaquèrent aux érables : ils entaillèrent les arbres.

10<sup>o</sup> Un lieu planté de sapins : une sapinière.

11<sup>o</sup> Une couche de sirop presque solide : de la tire.

17. *Quels sens le mot "sucrierie" peut-il avoir?*

a) sucrierie : chose sucrée.

b) sucrierie : lieu où l'on fabrique le sucre et lieu où on le raffine.

18. *Formez un adjectif de :*  
*Sirop* : siropeux; *miel* : mielleux; *eau* : aquatique; *servir* : serviable; *nom* : nominal, nominatif.
19. *Formez un verbe de :*  
*Branche* : ébrancher; *pain* : panifier; *arbre* : arboriser; *pied* : piétiner, empiéter; *jour* : ajourner, séjourner; *mie* : émietter.
20. *Donnez la racine de :*  
*Transformer* : former; *défricheur* : friche; *alimenté* : aliment; *ébullition* : bouillir; *épaissir* : épais; *granulation* : grain; *refroidissant* : froid.
21. *Donnez quelques qualités de cette description.*  
Elle est bien ordonnée (marche régulière) dans le développement.  
Elle donne une impression d'unité dans l'ensemble.  
Elle est intéressante et animée.  
Elle est sobre (pas de détails inutiles), et enfin, elle est caractéristique (elle est de "Chez Nous").
22. *Pourquoi dit-on que ce morceau est une description?*  
C'est parce qu'il trace un tableau, une peinture de l'érablière de Jean Rivard; c'est aussi parce qu'il nous fait voir à l'œuvre Jean Rivard et son serviteur Pierre, qui veulent obtenir du sucre d'érable.
23. *Nommez des idées suggérées par les mots : érable, défricheur.*  
*Erable* : sucre, tire, trempette, neige, cabane, campagne, traîneau, etc.  
*Défricheur* : forêt, cabanes, colons, bûcherons, haches, etc.
24. *Composez une phrase où entrera chacun des mots suivants : bosquet, érable, sucrerie, cabane, pain.*  
1° Près de notre maison, les oiseaux chanteurs gazouillent dans un bosquet.  
2° La feuille de l'érable est le symbole des Canadiens-français depuis 1834.  
3° Je me souviendrai longtemps de la sucrerie de mon oncle Jean.  
4° Mieux vaut être heureux dans une cabane que malheureux dans un palais.

5° Demandons à Dieu, avec confiance notre *pain* quotidien.

25. *Que savez-vous de Jean Rivard, colon?*

Ce roman est une étude de mœurs canadiennes, mais il est aussi et surtout un roman social. Jean Rivard demeurera à jamais comme le symbole du mouvement de colonisation entrepris par les Canadiens-français dans leur propre province de Québec, à partir de 1840. L'auteur s'efforce de persuader ses compatriotes de rester sur la terre natale du Canada, et de ne pas émigrer, comme on le faisait alors beaucoup, aux Etats-Unis, de cultiver le sol riche de la province de Québec, d'abattre sans relâche la forêt vierge, d'ouvrir de nouvelles paroisses, en un mot de coloniser.

Lui-même, avec son serviteur Pierre Gagnon, gagne la la forêt où il se fait un domaine en devenant défricheur. Il y fonde un foyer avec Louise Routier; des amis viennent le rejoindre; Rivardville est fondée...

26. *Que savez-vous de A. Gérin-Lajoie, auteur de cette description?*

Antoine Gérin-Lajoie (1824-1882) est né à Yamachiche, Qué., est mort à Ottawa. Encore à l'école (à Nicolet) il composa une tragédie : "Le jeune Latour" et un poème plaintif : "Un Canadien errant", qui a inspiré la chanson si connue. Au sortir du collège, il devint tout à tour correcteur d'épreuves, rédacteur à la "Minerve" et avocat. Il rêva de devenir un jour cultivateur et de vivre la vie qu'il devait imaginer dans "Jean Rivard". En 1856, nommé Bibliothécaire du Parlement, il s'occupa plus activement de littérature. Il fut l'un des fondateurs des "Soirées canadiennes" et du "Foyer". Mais son œuvre principale fut "Dix ans d'Histoire du Canada" (1840-1850); c'est la meilleure étude que nous ayons encore sur cette partie de notre Histoire. Le style de Gérin-Lajoie est simple, sobre, quelquefois terne, mais toujours personnel.

---

III. — UN ÉVANGILE

(Lectures graduées, F. E. C., N° 123)

En ce temps-là, Jésus, seul avec Pierre, errait  
Sur la rive du lac, près de Génésareth,  
A l'heure où le brûlant soleil de midi plane,  
Quand ils virent, devant une pauvre cabane,  
La veuve d'un pêcheur, en longs voiles de deuil,  
Qui s'était tristement assise sur le seuil,  
Retenant dans ses yeux la larme qui les mouille,  
Pour bercer son enfant et filer sa quenouille.  
Non loin d'elle, cachés par des figuiers touffus,  
Le maître et son ami voyaient sans être vus.

Soudain un de ces vieux, dont le tombeau s'apprête,  
Un mendiant, portant un vase sur sa tête,  
Vint à passer, et dit à celle qui filait :

“Femme, je dois porter ce vase plein de lait  
Chez un homme logé dans le prochain village.  
Mais, tu le vois, je suis faible et brisé par l'âge.  
Les maisons sont encore à plus de mille pas,  
Et je sens bien que, seul, je n'accomplirai pas  
Ce travail, que l'on doit me payer une *obole*”.

La femme se leva sans dire une parole,  
Laissa, sans hésiter, sa quenouille de lin  
Et le berceau d'*osier* où pleurait l'orphelin,  
Prit le vase, et s'en fut avec le *misérable*.

Et Pierre dit :

“Il faut se montrer secourable,  
Maître! mais cette femme a bien peu de raison  
D'abandonner ainsi son fils et sa maison  
Pour le premier venu qui s'en va sur la route.  
A ce vieux mendiant, non loin d'ici, sans doute,  
Quelque passant eût pris son vase, et l'eût porté.”  
Mais Jésus répondit à Pierre :

“En vérité,  
Quand un pauvre a pitié d'un plus pauvre, mon Père  
Veille sur sa demeure et veut qu'elle prospère.

Cette femme a bien fait de partir sans *surseoir*.  
Quand il eut fini ces mots, le Seigneur vint s'asseoir  
Sur le vieux banc de bois, devant la pauvre hutte;  
De ses divines mains, pendant une minute,  
Il fila la quenouille et berça le petit;  
Puis, se levant, il fit signe à Pierre, et partit.  
Et, quand elle revint à son logis, la veuve,  
A qui de sa bonté Dieu donnait cette preuve,  
Trouva — sans deviner jamais par quel ami —  
Sa quenouille filée et son fils endormi.

F. COPPÉE. — *Récits épiques*. Lemerre, éd.

### Résumé du morceau

Près du lac de Génésareth, vers l'heure du midi, Jésus, seul avec Pierre, voit sans être vu, une pauvre veuve assise qui berce son enfant en filant sa quenouille.

Un mendiant passe et demande à la veuve de lui aider à porter jusqu'au village voisin, un vase plein de lait. La veuve se lève, prend le vase et accompagne le misérable.

Pierre fait remarquer à Jésus que la pauvre femme n'aurait pas dû agir ainsi, et que ce mendiant, un peu plus loin, eût sans doute rencontré un passant qui se serait montré charitable.

Mais Jésus lui répond : "Mon Père bénit le pauvre qui a pitié d'un plus pauvre". Puis le Seigneur va s'asseoir sur le banc de bois, file la quenouille, endort l'enfant et se retire.

### Etude du fond

PLAN :

a) *Idée maîtresse* : **Pratique de la charité**

b) *Idées principales*

c) *Idées secondaires*

- Jésus et Pierre  
me avec Pierre*
- 1° L'Exposition :  
(10 premiers vers)
- a) Jésus est avec Pierre, sur les bords du lac de Génésareth, vers midi.
  - b) La veuve d'un pêcheur est assise berçant son enfant et filant sa quenouille.
  - c) Le Maître et son ami voient sans être vus.

*1. L'admission de la veuve*

2° Le Nœud : (du 11e au 29e vers)

*2. L'action de Jésus*

3° Le Dénouement : (du 29e à la fin)

*Récompense de la veuve*

4° Morale ou leçon :

- a) Un mendiant passe, ayant un vase sur la tête.
  - b) Il demande à la veuve de lui aider, et lui dit pourquoi il ne peut continuer seul.
  - c) La veuve accompagne le vieillard.
  - d) Réflexion de Pierre : "Il faut se montrer secourable..."
  - e) Réponse de Jésus : "En vérité, quand un pauvre..."
  - f) Le Seigneur s'assoit sur le banc de bois.
  - g) Il file la quenouille, berce le petit et s'en va.
- a) La veuve revient à sa demeure.
  - b) Elle trouve sa quenouille filée et son fils endormi.
- Le pauvre, qui a pitié d'un plus pauvre, est béni de Dieu.

### Etude de la forme

#### 1° Explication de mots et d'expressions :

*obole* : petite pièce de monnaie ou très petite somme d'argent.

*mendiant* : quelqu'un qui demande l'aumône.

*osier* : rameau jeune et flexible des saules servant à faire des paniers, corbeilles, berceaux....

*deuil* : douleur causée par la mort de quelqu'un....

*misérable* : un mendiant, un homme dans la misère.

*seuil* : pierre à l'entrée d'une porte.

*surseoir* : remettre à plus tard, retarder.

*sans surseoir* : sans tarder.

*quenouille* : petit bâton entouré vers le haut de chanvre, de lin, de soie... pour filer.

*brisé par l'âge* : éreinté, fatigué, affaibli par l'âge.

*Jourdain* : fleuve de la Palestine, rappelant le baptême de Jésus.

*Lac de Génésareth*, ou de Tibériade, ou Mer de Galilée, traversé par le Jourdain.

*un de ces vieux, dont le tombeau s'apprête* : un vieillard qui n'a plus que peu de temps à vivre.

*il faut se montrer secourable* : il faut être charitable.

*s'en fut* : s'en alla, partit, s'éloigna.

2°

### HOMONYMES

*tant* : temps (époque, durée); tends, tend (verbe); tan (écorce d'arbres), t'en.

*voile* : voiles (toile pour navires); voile (au figuré, apparence); voile, voiles (verbe voiler).

*sans* : cent (nombre); sens, sent (verbe); s'en; c'en; sang (liquide).

*celle* : selle (sorte de siège); sel (substance soluble).

*dont* : don (présent, cadeau); don (titre en Espagne); dom (titre en Portugal), attribué aussi à certains religieux.

3°

### SYNONYMES

*cabane* : hameau, hutte, bicoque, chaumière, maisonnette.

*obole* : aumône, offrande, petite somme.

*route* : chemin, sentier, rue, voie.

*mendiant* : pauvre, indigent, quêteux, misérable.

*errer* : vagabonder, vaguer, aller çà et là.

*parole* : mot, expression, locution.

*touffu* : feuillu, épais, luxuriant, abondant.

4°

### ANTONYMES

*tristement* : gaîment (ou gaiement), allègrement, joyeusement.

*faible* : fort, vigoureux, robuste.

*abandonner* : aider, assister, secourir.

*touffu* : dénudé, nu, dépourvu.

5°

### DIMINUTIFS

*lac* : lagune.

*cabane* : cabanon.

*Pierre* : Pierrot.

*maison* : maisonnette.

*petit* : petiot.

*pauvre* : pauvret.

6°

### FAMILLES de MOTS

*temps* : tempêter, tempête, tempétueux, temporaire, temporairement, temporel, temporellement, temporisateur, temporisatrice, temporiser, temporiseur, température, intempérie, intempestif, intempestivement, tempéré, printemps, printemps, contretemps, contemporain.

*rive* : rivage, riverain, rivière, riviérette, dériver, dérivé, dérive (à la), dérivatif, dérivable, dérivation.

*triste* : tristement, tristesse, attrister, attristant, contrister, contristant.

*ville* : villa, village, villageois, villageoise.

*travail* : travailler, travailleur, travailleuse, travaillant, travaux, travaillé, travailiste.

*maitre* : (magister) maîtresse, maîtrise, maîtriser, maîtrisable, maître-autel, contremaître, magister, magistère, magistral, magistralement, magistrat, magistrature.

*mendiant* : mendier, mendiante, mendicité.

*brûlant* : brûler, brûleur, brûlure, brûlable, brûlage, brûlement, brûlot, brûlant, brûlis.

*soleil* : solaire, solarium, solstice, ensoleiller.

*planer* : plan, plane, planage, planement, planer, planeur, planimètre, planisphère, aéroplane, monoplan, biplan.

*lever* : levain, levure, levage, levant, levantin, levé, levée, le-  
veur, levier, élever, éleveur, élévation, élevage, élevé, élé-  
vateur, surélever, surélévation, enlever, enlèvement, soule-  
ver, soulèvement, relever, relèvement, relève, releveur.

*preuve* : (proba) probant, probation, probataire, épreuve, é-  
prouver, éprouvette, prouver, prouvable, improuvable, ap-  
prouver, approuvable, approbation, approbateur, approba-  
trice, approbatif, approbativement, désapprouver, désappro-  
bation, désapprobateur.

*deviner* : (divinus) devin, devineresse, devinable, devinette, de-  
vineur, divin, divinité, divinateur, divinisation, divinement,  
diviniser.

### Questions sur le texte

1. *De quel genre est ce récit?*

Il est du genre narratif, en poésie. C'est un récit épique car il raconte en vers une action héroïque.

2. *Qui en est l'auteur?*

C'est François Coppée.

3. *Où se passe la scène?*

Elle a lieu sur la rive du lac de Génésareth.

4. *A quel moment du jour?*

A midi.

5. *Quels personnages sont en scène?*

Il y a Jésus, Pierre, son apôtre, la veuve du pêcheur et un vieux mendiant.

6. *Quels sont les deux principaux incidents dans le nœud?*

C'est : 1° *La décision de la veuve*, à la demande du mendiant; elle se lève, prend le vase et suit le mendiant.

2° *L'action de Jésus* : Le Seigneur va s'asseoir sur le banc, file la quenouille, endort le petit, se lève et se retire.

7. *Relevez (signalez) les principaux faits du dénouement.*

Il y en a deux : 1° La veuve revient à son logis.

2° Sa quenouille est filée et son fils endormi.

8. *Quelle preuve Jésus donne-t-il en agissant ainsi envers la veuve?*

Il donne une preuve de sa bonté et montre ainsi combien la charité lui est agréable.

9. *Dire autrement :*

brûlant soleil : soleil torride, ardent, tropical.

une pauvre cabane : une misérable hutte.

prochain village : hameau voisin.

avoir peu de raison : n'être pas raisonnable.

veiller sur sa demeure : la protéger ou la garder.

10. *Pourquoi Jésus n'a-t-il pas attendu le retour de la femme?*

Sans doute, parce qu'il ne voulait pas se faire connaître comme l'auteur de cette bonne action.

11. *Quelle leçon nous donne-t-il par là?*

Il nous apprend à ne point nous vanter de nos bonnes œuvres, afin d'en garder tout le mérite.

12. *Quelle morale ou leçon peut-on tirer de ce récit?*

C'est que Dieu bénit le pauvre qui a pitié d'un plus pauvre.

13. *A quelle vertu se rapportent les faits et gestes contenus dans le nœud?*

Ils se rapportent à la vertu de charité.

14. *Rappelez le précepte divin de la charité?*

"Aimez votre prochain comme vous-même, pour l'amour de Dieu".

15. *Relevez des expressions faisant images :*

1° le soleil *plane*.

2° le tombeau *s'apprête*.

3° *brisé* par l'âge.

4° Dieu *veille* sur sa demeure.

16 Citez deux mots, mis en apostrophe.

1° "*Femme*", je dois porter...

2° "*Maitre*"! mais cette femme...

17. *Que savez-vous de l'auteur?*

François Coppée (1842-1908), né et mort à Paris, est surtout célèbre par les pages exquises qu'il écrivit après sa conversion et que nous pouvons lire dans "*La Bonne Souffrance*" (1898). Il a composé de nombreuses pièces ou déclamations, quelques drames émouvants, tels que : *Le Passant*, *Severo Torelli*, *Pour la Couronne*. Il restera toujours le poète des petits et des humbles parce qu'il s'est attaché à décrire leurs misères, les paysages et les scènes de banlieue.

---

#### IV. — L'HEURE DES VACHES

(*Lectures graduées, F. E. C., N° 121*)

Cinq heures du soir.

— "Eh! les enfants! C'est l'heure des vaches!"

Et nous partions.

Connaissez-vous le clos d'en haut, celui qu'on a eu tant de peine à *essoucher*? C'est là que les vaches *paca-gaient*. Pour aller les chercher le soir, pour les aller mener le matin, il fallait donc monter la route qui borde le verger du presbytère, et la suivre jusqu'au chemin de sortie par où l'on va à la sucrerie.

C'était loin. Heureusement qu'un raccourci nous permettait de piquer à travers un petit bois de bouleaux blancs où il y avait, suivant la saison, des fraises, des framboises ou des bleuets. On trouve toujours des fraises, des framboises ou des bleuets dans les raccourcis; ce qui fait que les raccourcis, c'est des chemins plus longs que les autres.

Et quelles fraises s'épalaient dans le petit bois de bouleaux! Grosses comme des fraises de jardin, d'un beau rouge vif, et juteuses!... Rien qu'à voir de loin la tête des bouleaux, vous en aviez l'eau à la bouche.

Done il y avait un raccourci.

Pour s'y rendre, il est vrai que la route était pierreuse et mal marchante. Mais nos pieds nus en avaient parcouru bien d'autres! Et par ailleurs, que de compensations! Le verger du curé, par exemple, n'était pas là pour rien! Les pommes, c'est à tout le monde. Du reste, ne ramenions-nous pas, avec les nôtres, la vache du bedeau? Cela nous donnait des droits sur les pommes de monsieur le curé. Nous en cueillions plein nos poches. De grosses pommes vertes, avec une pointe de rouge du côté du soleil, pleines de jus, dures comme des pierres... Ah! les bonnes pommes!

Le long de la route, sur les clôtures, il y avait aussi les écureux... J'allais oublier les écureux!

Prendre un écureuil en vie n'est pas une petite affaire. Il faut d'abord une *gaule*; au bout, nouée en collet, une tresse, légère et coulante, de trois crins de cheval. Quand le petit animal, pour ronger une noisette, se dresse, la queue en panache, sur le bout d'un piquet, vous approchez à pas de loup, retenant votre souffle, jusqu'à portée de gaule... et lentement, avec des précautions infinies, vous passez le nœud coulant au cou du rongeur... Mais il faut avoir l'œil vif et la main ferme : au moindre coup de vent qui fait voltiger le crin ou dévier la gaule, au bruit le plus léger, à la moindre alerte, l'animal fait un bond, et soudain il n'y a plus rien sur le bout du piquet; l'écureuil file sur les *pagées* de la clôture... Mais c'est si joli de le voir aller qu'on regretterait presque de ne pas l'avoir manqué. Qui n'a pas chassé l'écureuil ne sait pas comme un lacet de crin noir au-dessus d'une petite tête rousse fait palpiter un cœur d'enfant.

A croquer des pommes, à cueillir des fraises, à courir les écureux, nous finissions par arriver dans le clos d'en haut, et nous entendions tinter la *clarine* de la Rousse, une

maîtresse vache, qui donnait, une traite portant l'autre, six pots et une pinte. Déjà il se faisait tard ; les rayons obliques du soleil penchant nous le rappelaient.

Vite, nous rassemblions les bêtes, perdues dans la *brousse*. D'elle-même la Rousse prenait le bon chemin, et, tout le troupeau la suivant, c'était, dans la route, une longue file de bêtes lourdes et lentes, qui s'en allaient vers le village. Derrière les vaches, après avoir soigneusement mis l'*amblette* sur la barrière, et, *harts* en main, nous poussions en avant les plus paresseuses.

Avouerai-je que, même au retour, en passant près du petit bois, nous ne résistions pas au désir de cueillir encore un *jointée* de fraises ? Les bonnes vaches s'arrêtaient, rêveuses, avec l'air de dire : "Ah ! si nous pouvions, nous aussi, sauter la clôture !" Puis elles se mettaient à brouter l'herbe qui pousse sur l'*aubel* du chemin.

A la maison, on commençait à s'impatienter :

— "Les petits sorciers ! je gage qu'ils ont encore pris par le bois de bouleaux. Ils s'amuse à manger des fraises, au lieu de ramener les vaches."

Tout à coup, ding ! dang ! ding ! dang !... C'était la Rousse. On ouvrait la barrière à coulisse, on barrait l'entrée du jardin potager, on fermait la porte de la grange, et "Qué, vaches, qué !" — les bêtes entraient dans le parc.

Puis, on tirait les vaches. Dans l'ombre qui descendait, nous entendions un ruminement confus, des meuglements vers l'étable, et le bruit, très doux, du lait tombant dans du lait.

Du haut du clocher, l'angélus du soir jetait sur la campagne ses derniers tintons.

L'heure des vaches était passée.

A. RIVARD.—*Chez nous.*

### Résumé du morceau

Il est cinq heures du soir. Les enfants s'en vont chercher les vaches qui paissent dans le clos d'en haut. Pour s'y rendre, au lieu de suivre la grand'route, ils préfèrent prendre le raccourci qui traverse le petit bois de bou-

leaux blancs. Ils savent trouver là des fraises, des framboises, des bleuets et non loin les pommes du verger de M. le Curé. Ils s'amusez aussi parfois à capturer des écureuils.

Arrivés dans le clos, vite ils rassemblent les vaches puis reprennent la route du village, laissant la Rousse conduire les autres vaches. Cependant, les enfants s'arrêtent encore au petit bois pour cueillir des fraises tandis qu'à la maison, les parents s'impatientent. Tout à coup on entend tinter la clarine de la Rousse. Les vaches sont arrivées. On les fait entrer dans le parc pour les traire. L'angélus du soir jette ses derniers tintons sur la campagne.

### Etude du fond

PLAN :

a) *Idee maîtresse* : **L'Heure des vaches**

b) *Idees principales*      c) *Idees secondaires*

1er, 2e, 3e, 4e, 5e et 6e paragraphe

- 1° Les enfants vont chercher les vaches :
- a) Cinq heures du soir.
  - b) Appel des parents.
  - c) Départ des enfants pour le clos.
  - d) La route à suivre.
  - e) Le raccourci :
    1. Le petit bois de bouleaux.
    2. Fruits que l'on y trouve.
    3. Les pommes du verger de M. le Curé.
  - f) Capture d'un écureuil.

7e paragraphe

- 2° Leur arrivée au clos :
- a) Tout en s'amusant, les enfants arrivent au pâturage.
  - b) La cloche de la Rousse tinte.
  - c) Les rayons obliques du soleil couchant rappellent aux enfants qu'il se fait tard.

8e, 9e et 10e paragraphe

- 3° Le retour au vil-  
lage :
- a) Vite, ils rassemblent les bêtes.
  - b) La Rousse marche en avant.
  - c) Les enfants excitent les plus paresseuses.
  - d) Les enfants s'arrêtent encore pour cueillir des fraises.
  - e) Impatience des parents; leurs réflexions.

11e, 12e et 13e paragraphe

- 4° Arrivée des vaches  
à la ferme :
- a) La clarine de la Rousse se fait entendre : les vaches arrivent.
  - b) La barrière est ouverte.
  - c) Fermeture du jardin et de la porte de la grange.
  - d) Entrée des vaches dans le parc.
  - e) Traite des vaches.
  - f) Derniers sons de l'Angélus.

## Etude de la forme

### 1° Explication de mots et d'expressions :

*verger* : lieu planté d'arbres fruitiers.

*compensation* : action de balancer la valeur de deux choses : soit la perte par le gain; le mal par le bien.

*collet* : partie de vêtement qui entoure le cou; dans le texte, sorte de lacs pour prendre les oiseaux, les lapins, les lièvres, les écureuils...

*tresse* : tissu fait de fils ou de cheveux entrelacés.

*presbytère* : résidence du prêtre.

*alerte* : cri, appel, alarme, peur, inquiétude, anxiété, effroi, frayeur, épouvante.

*aubel* : sentier pour les piétons au bord des chemins.

*jointée* : ce que peuvent contenir les deux mains rapprochées.

*hart* : baguette flexible dont on se sert en guise de fouet.

*amblette* : lien qui sert à maintenir une barrière fermée.

*brousse* : étendue couverte d'épaisses broussailles.

*clarine* : sonnette suspendue au cou des animaux qui pâturent.

*pagée* : espace compris entre deux piquets d'une clôture en perches.

*gauge* : long bâton.

*raccourci* : abrégé; ici, chemin le plus court.

*pacageaient* : pâturaient, paissaient, broutaient.

*essoucher* : enlever les souches d'un terrain pour le rendre propre à la culture.

*clos d'en haut* : pâturage situé au bout de la propriété.

*avoir l'eau à la bouche* : ici, en parlant des fraises : avoir un si grand désir d'en manger qu'une abondance de salive vient à la bouche.

*à pas de loup* : sans bruit et dans le dessein de surprendre (Les loups marchent sans bruit).

*une traite portant l'autre* : une traite prise comme moyenne.

*monter la route* : gravir la route qui va en s'élevant.

*avoir l'œil vif* : avoir le regard rapide, actif et vigilant.

## 2°

### HOMONYMES

*vent* : van (instrument); vends, vend (verbe); Vent (îles).

*tout* : tout (nom); tous (art.); tout (pronom); toux (expiration brusque et sonore de l'air des poumons).

*des* : dès (préposition); dais (baldaquin).

*et* : é (lettre); eh!, hé! (interjection); ai (verbe avoir).

*par* : pare, pares (verbe); pars, part (verbe); part (nom).

*vie* : vis, vit (verbe).

## 3°

### SYNONYMES

*pacager* : paître, pâturer, brouter.

*troupeau* : troupe, groupe, bande, assemblément.

*chemin* : voie, passage, route, sentier.

*souffle* : haleine, respiration.

*s'étaler* : se montrer, s'afficher, s'exhiber, s'exposer.

*ronger* : manger, grignoter, croquer.

*raccourcir* : écourter, abrégé, réduire, diminuer, apétisser, rapétisser.

*vif* : agile, lesté, alerte, prompt, rapide.

*tinter* : sonner, résonner, carillonner.

*aimer* : affectionner, chérir, adorer, raffoler.

*clos* : enclos.

## 4°

### ANTONYMES

*doux* : rugueux, rude, dur, raboteux.

*perdre* : trouver, retrouver, découvrir, dépister.

*manquer* : prendre, saisir, attraper, happer, agripper, empoigner.

*aimer* : haïr, détester, abhorrer, exécrer.

*étaler* : couvrir, cacher, dissimuler, dérober.

*descendre* : monter, gravir, grimper, escalader.

*impatience* : calmer, apaiser, pacifier, tranquilliser.

*ombre* : clarté, lumière, lueur, éclat.

5°

**DIMINUTIFS**

<i>jardin</i> : jardinet	<i>doux</i> : douceâtre, doucet.
<i>pomme</i> : pommette.	<i>animal</i> : animalcule.
<i>vert</i> : verdâtre.	<i>bête</i> : bestiole.
<i>rouge</i> : rougeâtre.	<i>noix</i> : noisette.
<i>ville</i> : village.	<i>bruit</i> : bruissement.
<i>clocher</i> : clocheton.	<i>poche</i> : pochette.
<i>cloche</i> : clochette.	

6°

**FAMILLES de MOTS**

- connaître* : connaissance, connaisseur, connaisseuse, connu, connaissable, connaissant, reconnaître, reconnaissable, reconnaissance, reconnaissant, méconnaître, méconnaissable, méconnaissance, inconnu, inconnaissable.
- chemin* : cheminer, s'acheminer, chemineau, cheminement, acheminement, cheminot.
- raccourci* : raccourcir, raccourcissement, court, courtaud, courtil, courtement, écourter.
- nœud* : (nodus), noduleux, nodule, nodulaire, nodosité, nouer, noueux, nouement, dénouer, dénouement, renouer, renoueur, renouement.
- cueillir* : (colligere, collectum), cueillage, cueille, cueillaison, cueillette, cueilleur, cueilleuse, cueilloir, accueil, accueillir, accueillant, recueil, recueillir, recueillement, recueilli, collecte, collecteur, collectif, collection, collectionner, collectionneur, collectionneuse, collectivement, collectivisme, collectiviste, collectivité, récollection.
- troupeau* : troupe, troupière, attrouper, attrouplement.
- avouer* : (advocare, advocatus) avouable, avoué, aveu, désaveu, désavouer, désavouable, inavouable, avocat, avocate, avocassier, avocasser.
- tinton* : tinter, tintement, tintamarre.
- bouche* : (bucca) bouchage, bouché, bouchée, bouchement, bouchoir, bouchon, bouchonnier, aboucher, abouchement, déboucher, débouché, débouchage, débouchement, débouchoir, reboucher, buccal, e, aux.
- cou* : col, collet, colleté, colleter, colleter, collier, décoller, décolletage, décolleter, collerette.
- monde* : (mundus) mondain, mondaine, mondainement, mondanité.
- dévier* : déviateur, déviateur, déviation, via, voie, viaduc, vatique, voyage, voyager, voyageur, voyageuse, voyer (agent), voyou, voirie.

*campagne* : (campus) camp, camper, campé, campagnard, campagnarde, campagnol, campement, champ, champêtre, champi, champion, championnat, décamper, décampement.

*souffle* : soufflage, soufflé, souffler, soufflerie, soufflet, souffleur, soufflure, essouffler, essoufflement, insuffler, insufflation, insufflateur, dessouffler.

*pas* : (passus) passage, passager, passagère, passagèrement, passant, passation, passavant, passe, passé, passable, passablement, passe-droit, passée, passe-partout, passeport, passer, passereau, passerelle, passe-temps, passeur, passoire, impasse, impassable, trépas, trépassé, trépassement, trépasser, compas, compasser, compassé, compassement, repasser, repassage, repasseur, repasseuse, dépasser, dépassement, surpasser, outrepasser.

*traire* : (trahere, tractum) traction, tracteur, attrait, attraction, attrayant, attractif, abstraire, abstraction, extraire, extraction, extrait, distraire, distraction, distrait, distraitement, retrait, retraite, retraité, rétracter, rétractation, rétractile, contracter, contraction, contractile, contrat, contractant, détracter, détracteur, détraction, trait, traiter, traitement, traitable, traité, traitant, traire, portrait, portraitiste.

### Questions sur le texte

1. *Quel est le genre de ce morceau?*

C'est le genre narratif; c'est une narration.

2. *Quels en sont les acteurs?*

Il y a les enfants, l'écureuil, les vaches.

3. *Énumérez les principales idées émises dans cette leçon.*

Il y en a 4 : 1° Le départ des enfants. 2° Leur arrivée dans le clos. 3° Leur retour. 4° L'arrivée des vaches à la ferme.

4. *De quoi parle-t-on dans chacune des divisions principales du plan? ou que raconte-t-on?*

(Voir le plan : idées principales et secondaires.)

5. *Dans quelle partie, est-il question de l'écureuil?*

Dans la première partie.

6. *Résumez ce passage.*

Il est dit ce qu'il faut pour prendre un écureuil — le moment où l'on peut le prendre — les précautions re-

quises et l'habileté nécessaire à cette capture — la consolation de le voir s'échapper et l'émotion éprouvée à cette chasse.

7. *A quelle heure partent les enfants?*  
Ils partent à cinq heures.
8. *Où vont-ils?*  
Dans le clos d'en haut pour y chercher les vaches.
9. *Où passe la route qui conduit au clos?*  
Elle borde le verger du presbytère et conduit à la sucrerie.
10. *Les enfants prennent-ils toujours cette route? Pourquoi?*  
Non, parce qu'elle est trop longue.
11. *Quel autre chemin suivent-ils alors?*  
Ils prennent un raccourci qui traverse un petit bois de bouleaux.
12. *Qu'est-ce qui les attirait dans ce petit bois?*  
C'est qu'ils y trouvaient des fraises, des framboises et des bleuets.
13. — *Pourquoi est-il dit que les raccourcis sont des chemins plus longs que les autres?*  
C'est parce que les enfants s'y attardent à cueillir des fruits.
14. *Qu'est-ce qui attirait aussi l'attention des enfants?*  
C'était le verger de M. le Curé.
15. *Quel droit invoquaient-ils pour y cueillir des pommes?*  
Ils ramenaient la vache du bedeau.
16. *En cueillaient-ils beaucoup?*  
Oui, ils en bourraient leurs poches.
17. *Les enfants étaient-ils coupables de vol ou plutôt de larcin?*

Oui, évidemment car ils n'avaient aucune permission de prendre ces pommes qui ne leur appartenaient pas.

18. *Quel semblant d'excuse invoquaient-ils pour se permettre cet acte?*

Ils disaient : "Les pommes, mais c'est à tout le monde".

19. *Décrivez ces pommes.*

C'étaient de grosses pommes vertes, avec une pointe de rouge du côté du soleil; elles étaient pleines de jus et dures comme des pierres.

20. *Étaient-elles bonnes?*

L'exclamation le laisse du moins supposer : "Ah! les bonnes pommes!".

21. *De quelle façon s'y prend-on pour chasser l'écureuil?*

Il faut d'abord une gaule, au bout de laquelle on noue en collet une tresse coulante faite de trois crins de cheval. Puis quand l'écureuil se dresse sur un piquet, pour ronger une noisette, on s'approche à pas de loup jusqu'à portée de gaule, et avec des précautions extrêmes, on passe le nœud coulant au cou du rongeur.

22. *Réussit-on toujours?*

Non, car le moindre coup de vent, le bruit le plus léger, fait fuir l'animal.

23. *Montrez que l'écureuil est un animal craintif, peureux.*

C'est qu'à la moindre alerte (vent, bruit), il fait un bond et s'enfuit.

24. *Comment reconnaît-on un écureuil?*

On le reconnaît à son apparence : pelage roux ou gris, à sa queue en panache; à son habitat (lieu qu'il fréquente); à sa démarche : bond, saut.

25. *Relevez les termes qui montrent son agilité, sa souplesse.*

Il fait un bond... il n'y a plus rien... il file sur les pagées de clôture.

26. *Qu'est-ce qui indiquait aux enfants qu'il se faisait tard?*  
C'étaient les rayons obliques du soleil couchant.
27. *Que faisaient-ils alors?*  
Vite, ils rassembraient les bêtes... puis stimulaient les plus paresseuses.
28. *Et cependant, se rendaient-ils immédiatement à la ferme?*  
Non, ils ne pouvaient résister au désir de cueillir encore une "jointée" de fraises.
29. *Que semblaient dire les vaches?*  
"Ah! si nous pouvions nous aussi sauter la clôture".
30. *Mais, pendant ce temps, qui s'impatientaient à la maison?*  
C'étaient les parents.
31. *Et que disaient-ils?*  
"Les petits sorciers! Je gage qu'ils ont encore pris par le bois de bouleaux. Ils s'amuse à manger des fraises au lieu de ramener les vaches".
32. *Qu'est-ce qui les avertissait enfin de l'arrivée des vaches?*  
C'était la clarine de la Rousse.
33. *Que devenaient alors les vaches?*  
Elles étaient mises dans le parc.
34. *Comment les appelait-on?*  
On leur criait : "Qué, vaches, qué!", et elles entraient...
35. *Qu'entendait-on pendant la traite des vaches?*  
C'était un ruminement confus, des meuglements et le bruit du lait tombant dans du lait.
36. *Qu'entendait-on encore?*  
Les derniers tintons de l'Angélus du soir.
37. *Comment l'auteur résume-t-il ce récit?*  
En disant : "L'heure des vaches était passée".
38. *Dire autrement :*  
Les vaches pacageaient : les animaux broutaient, paisaient.  
La route qui borde : le chemin qui longe, côtoie.

Piquer à travers : prendre un raccourci.  
Route mal marchante : chemin pierreux, raboteux.  
Il se faisait tard . l'heure était avancée.  
Les petits sorciers! : les petits drôles!  
Tirer les vaches : traire les vaches.  
L'ombre qui descendait : la nuit qui tombait.  
Les derniers tintons de l'Angélus : l'Angélus finissait  
de sonner.

39. *Définir :*

Sorcier : personne de malheur, roublarde,  
débrouillarde.  
Jardin potager : jardin pour la culture des légumes  
et des fruits.  
Maîtresse vache : la vache préférée, la première.  
Ruminement confus : bruit vague, inintelligible.  
Verger : lieu planté d'arbres fruitiers.

40. *Citez deux comparaisons mentionnées par l'auteur :*

1° Les fraises des bois, grosses comme des fraises de  
jardin...

2° De grosses pommes vertes, dures comme des pierres...

41. *A quel ordre d'animaux appartient l'écureuil et la  
vache?*

L'écureuil est de l'ordre des rongeurs et la vache appar-  
tient à l'ordre des ruminants.

42. *Relevez les mots exprimant un son.*

Ces mots sont : tinter, ding! dang! tintons.

43. *Relevez les mots désignant une couleur.*

Ces mots sont : blancs (bouleaux), bleuets, rouge vif,  
vertes (pommes), noir (crin), rousse (tête), Rousse (la).

44. *Quels sont les renseignements fournis : a) par la vue;  
b) par l'ouïe; c) par le raisonnement?*

a) *par la vue* : l'heure, la route, le verger, le raccourci,  
les fraises, les framboises, les bleuets, l'écureuil, les  
rayons obliques du soleil, les vaches.

b) *par l'ouïe* : l'appel des parents, le tintement de la clarine de la Rousse, l'appel aux vaches : "Qué, vaches, qué!", le ruminement confus, les meuglements, le bruit du lait, le son de l'Angélus.

c) *par le raisonnement* : Le raccourci qui nous procurait tant de saveurs... Et le verger de M. le Curé n'était pas là pour rien!... Il y avait compensation pour ramener la vache du bedeau... La capture de l'écureuil... Les rayons obliques nous disaient l'heure tardive... L'anxiété des parents...

45. *Que fait l'auteur pour animer son récit et le rendre plus attrayant?*

Il y met des motifs d'intérêt propres à captiver notre attention : les fraises, les framboises, les bleuets, et les pommes donc!... et la chasse aux écureuils!...

46. *Pourquoi dit-on : "Les bonnes vaches s'arrêtaient rêveuses...?"*

C'est qu'elles paraissaient comprendre le désir des enfants qui voulaient ne pas les voir aller trop vite afin de leur permettre de cueillir encore des fraises.

47. *Donnez aux noms suivants un complément que vous trouverez dans le texte.:*

Un bois de (bouleaux) — la saison des (fraises, des bleuets) — l'arrivée des (vaches) — le meuglement des (vaches) — un parc à (bestiaux) — le son des (cloches) — l'entrée du (parc) — les pommes de (M. le Curé).

48. *Trouvez dans le texte, un nom convenant aux adjectifs suivants : vif, ferme, juteuses, pierreuses, infinie, rousse, obliques, confus.*

On a : œil vif, main ferme, pommes juteuses, route pierreuse, précaution infinie, tête rousse, les rayons obliques, ruminement confus.

49. *Trouvez un nom dérivant de : ferme, crin, main, lentement, dire, bruit, cueillir, tinter, entendre, lait;*

*On a : fermeté, crinière, maniement, lenteur, diction, bruissement, cueillette, tintement, entendement, laitier.*

50. *Indiquez le radical des mots suivants :*

Impatienter (patience); infini (fin); raccourci (court); collet (col); rappeler (appel).

51. *Indiquez les préfixes ou les suffixes des mots suivants, et leur radical ou racine.*

essoucher	:	préfixe	:	es;	suffixe	:	er;	racine	:	souche.
raccourcir	:	“		rac	“		ir	“		court.
rappeler	:	“		re	“		er	“		appel.
impatienter	:	“		im	“		er	“		patience.
sucrerie	:				“		erie	“		sucré.
juteux	:				“		eux	“		jus.
clôture	:				“		ure	“		clôre.
collet	:				“		et	“		col.
lacet	:				“		et	“		lacs.
parcourir	:	“		par				“		courir.
ramener	:	“		re				“		mener.

52. *Formez un verbe dérivant de :*

Parc (parquer); peine (peiner); loin (éloigner); long (allonger); bois (boiser); pierre (empierrer); poche (empocher); vert (verdir); dur (endurer); lent (ralentir).

53. *Composez une phrase avec chacun des mots suivants : yeux, main, Angélu.*

a) Nos yeux étant le miroir de l'âme, on y lit nos sentiments et nos passions.

b) Il est bon d'avoir le cœur sur la main, c'est-à-dire d'être franc et loyal.

c) L'Angélu nous rappelle le salut de l'Archange Gabriel à la sainte Vierge.

54. *Trouvez un paronyme à chacun des mots suivants : pomme et bleuet.*

*Pomme* (fruit) et *paume* (creux de la main).

*Bleuet* (petits fruits appelés : baies ou airelles); *bluet* (fleur champêtre).

55. *Quelles conditions sont requises pour capturer un écureuil?*

Il faut : 1° une gaule, et au bout, nouée en collet, une tresse légère et coulante, de trois crins de cheval.

2° profiter de la position de l'animal lorsqu'il ronge une noisette...

3° s'approcher alors à pas de loup, et retenir son souffle afin de ne pas l'effrayer.

4° avoir l'œil vif et ferme pour passer à temps, au cou du rongeur, le nœud coulant.

56. *Cette chasse est-elle toujours couronnée de succès?*

Evidemment non; mais alors cependant, on a une certaine joie de voir l'animal s'enfuir. C'est une émotion facile à comprendre.

57. *De quel ouvrage est extrait ce morceau?*

Il est extrait de "CHEZ NOUS", livre écrit par A. Rivard.

58. *Que savez-vous de l'auteur?*

Adjutor Rivard, juge de la Cour Supérieure à Québec, fut l'un des fondateurs de la Société du parler français. Il composa pour le Bulletin de cette Société de délicieux croquis et des scènes courtes et pittoresques de la vie paysanne qui ont été depuis réunis en volume et publiés sous le titre de "CHEZ NOUS" (1919). Ces pages comptent parmi les meilleures de la prose canadienne. Adjutor Rivard a encore publié une œuvre remarquable : *Etude sur les parlers de France au Canada* (1914).

N. B. Ce texte a été travaillé d'une façon plus approfondie que les précédents, bien qu'on lui ait donné au programme de 1938-39, moins d'importance...

Toutefois, les textes étudiés dans cet opuscule peuvent se compléter les uns les autres, par la variété des questions qui s'y trouvent et dont on pourra faire un choix judicieux pour agrémenter et varier son enseignement.

BNQ



C 000 331 110

---

TABLE DES TEXTES

I. — Dévouement d'un fils pour son père . . . .	4
II. — La sucrerie . . . . .	16
III. — L'Évangile . . . . .	27
IV. — L'heure des vaches . . . . .	33